

# L'orgue centenaire retrouve sa famille

PUBLIÉ LE 16/05/2012 À 08H00

C'est une histoire qui sent bon la fête foraine de nos aïeux et des ritournelles qu'on entendait au coin des rues à la Belle Époque. L'orgue de barbarie, c'est aussi le patrimoine de la famille Florein.

Ces notes ont le charme suranné d'une belle époque. Celle où, à coups de manivelle, l'orgue de barbarie mettait de la musique dans la rue. Mais, qui sait que, dans les années 1900 à Coudekerque-Branche-lez-Dunkerque (!), il y avait un facteur d'orgue au 21 rue de l'Église, aujourd'hui rue Ferrer ? Un de ses descendants s'est battu pour faire revenir une des pièces dans la ville du Hérisson.

## Facteurs de père en fils

Les larmes ont perlé ce 30 avril. Dans un garage de la région de Lyon, chez le facteur d'orgue Marc Fournier, Fabrice Florein a été touché par une émotion forte, celle procurée par le son de l'orgue de barbarie construit par l'oncle de son père. « J'ai pleuré comme un gamin. Ça a été beaucoup d'émotion ! », explique Fabrice.

Tout comme ce Coudekerquois, membre de l'harmonie municipale, Paul portait le nom de Florein. Un nom qui n'est pas inconnu dans le monde des orgues de barbarie. Car, au XIXe siècle, à Loon-Plage, puis dans le Vieux-Coudekerque où il est venu ensuite s'installer, Albert Florein et ses quatre fils, dont Paul, s'était spécialisé dans la confection d'orgues de barbarie en parallèle de son activité de charpentier. En tout, quinze orgues portent le nom d'Albert Florein et fils. Des cartons de musique à l'instrument, tout était fait par les Florein.

Dans les années 30, avec l'arrivée des phonographes, l'activité s'est perdue. Albert est décédé, mais un des fils, Paul Florein, oncle du père de Fabrice Florein, a continué à Coudekerque-Branche, dans le sillon tracé par son père... C'est là qu'il a commencé la construction de cet orgue que Fabrice Florein est allé chercher à Lyon... Puis, la vie faisant, Paul a fait ses valises pour Sète et a emmené son orgue où il l'a terminé.

Le facteur d'orgue, éloigné géographiquement des terres coudekerquoises et de sa famille, est décédé en 1971. Les Florein, qui se sont néanmoins transmis des documents d'époque dont de précieux cartons à trous, des plans et partitions, n'en restent pas moins attachés à ce patrimoine.

À l'image du père de Fabrice, André, qui a entamé des recherches sur les orgues confectionnés par Paul Florein. Fabrice a pris le relais. Après plusieurs mois de recherches, Fabrice retrouve l'orgue de 33 touches de Paul Florein chez un facteur d'orgue lyonnais, Marc Fournier, à qui le Sètois d'adoption avait légué machine et outils dans les années 1960. « Je suis fier d'avoir terminé ce que mon père avait commencé », explique le musicien qui a porté à la connaissance du maire l'histoire de ce patrimoine coudekerquois. David Bailleul a d'ailleurs mis la commune à contribution pour faire revenir cette pièce unique dans la cité du Hérisson. Mais la quête de Fabrice Florein ne fait que commencer.

## La quête

Ce père de famille sait en effet que 15 orgues de barbarie portant le nom de Florein sont quelque part en France, ou ailleurs... Mais ce qui l'obsède le plus, c'est un magnifique petit manège construit par Paul Florein. « C'est un orgue de barbarie miniature intégré dans une réplique de carrousel. Ça lui a pris 10 ans pour le construire : trois pour l'orgue et sept pour le manège. Je l'ai vu il y a quelques années dans l'atelier de Paul... Mon grand oncle, c'était un génie », soupire Fabrice qui regrette de ne pas avoir fait les démarches pour que la pièce reste dans la famille. « Mais à l'époque, je ne savais pas, j'étais jeune... » Lui, a, en tout cas en sa possession un des huit cartons qui fonctionnent avec ce petit orgue unique en France. « C'est l'un des deux fils de Jeannette, la fille adoptive de Paul Florein, qui a hérité du manège... », explique Fabrice. Sa seule piste pour l'instant. Mais à cœur vaillant de musicien, rien d'impossible !

Suzanne URGACZ

« J'ai voulu continuer  
ce que mon père  
a commencé.

Ça a été beaucoup d'émotion ! »

Le Journal des Flandres Le Phare Dunkerquois  
Le journal des Flandres